

Intervention en milieu scolaire

**Elèves en temps péri-scolaire : de CP à CM2
Ecole Saint-Just de Varennes-Vauzelles (58)
6 décembre 2012 de 17h00 à 18h30**

Thème : la poésie japonaise

Les élèves présents étaient nombreux, issus de tous niveaux de CP à CM2. La difficulté était donc de s'adapter à tous les niveaux et de pouvoir aider et écouter chacun. Une autre contrainte que j'ai découverte durant l'intervention : les élèves qui sont en aide aux devoirs nous rejoignent au fur et à mesure qu'ils ont terminé.

Je me demandais comment j'allais procéder. J'ai décidé de les mettre rapidement à écrire. Alors je leur ai montré la forme d'un poème français (le sonnet) en leur dessinant seulement des lignes en vagues pour éviter de placer des mots. Le but était seulement de constater qu'il faut 14 lignes pour écrire cette forme de poésie française très célèbre.

Nous avons alors comparé avec le "haïku". Nous avons écrit le mot, parlé du tréma sur le "i", prononcé le "u" en "ou" car c'est une prononciation à la "japonaise". Le haïku s'écrit en 3 lignes seulement. J'ai lu quelques haïkus parmi les plus accessibles, pour exemple. Enfin nous avons tous pris le crayon pour essayer de composer à notre tour un haïku.

J'ai moi-même écrit un haïku, puis je suis passé vers chaque enfant pour les aider, si cela s'avérait nécessaire. Certains se montraient très productifs et je les encourageais à changer de thème et écrire d'autres haïkus. D'autres exprimaient des difficultés à démarrer, je leur ai donc posé quelques questions : "Qu'est-ce que tu aimes ? As-tu un animal préféré ? Aimes-tu les ballons ?"...

Il faut essayer de décrire un instant. Le haïku ne décrit pas quelque chose qui dure trop longtemps.

Nous avons noté au tableau quelques haïkus écrits par les élèves, puis nous avons repris un autre temps de réflexion pour écrire à nouveau, suite à ces exemples. J'indiquais les améliorations à apporter (texte trop long, mots répétés, termes peu poétiques...) et nous reprenions un temps de réflexion pour écrire à nouveau.

Ensuite chaque élève volontaire a lu ses nouveaux vers et nous avons appris une nouvelle forme de poème japonais : le tanka. 5 lignes, cette fois ! De la même façon j'effectuais quelques lectures, puis ils essayaient d'écrire un tanka, en respectant la consigne que les 3 premières lignes étaient dignes d'un haïku, mais que les 2 lignes suivantes devaient être différentes, comme une réponse ou un changement.

Quelques tankas ont réussi à naître et nous avons apporté des idées de modification.

Les élèves revenus de l'aide aux devoirs, ainsi que la baisse de concentration tout à fait légitime, m'ont poussé à recentrer les élèves sur un projet commun. Nous avons écrit un tanka tous ensemble. Pour démarrer et éviter les thèmes excessifs ou trop banals, j'ai écrit la première ligne. Puis chaque volontaire donnait une idée. Nous attendions de voir si d'autres idées s'exprimaient, et si oui quelle idée nous pouvions retenir. Enfin je négociais avec eux les mots les plus poétiques, tout en conservant un langage accessible, et j'écrivais au tableau le résultat.

A mesure que le temps passait, les parents venaient chercher leurs enfants. J'ai proposé aux petits poètes en herbe à inventer une autre fin possible pour le tanka collectif, en écrivant à leur tour les 2 dernières lignes.

J'écrivais les dernières lignes de cette séance au tableau. Quelques élèves imaginaient un oiseau se "scratchant". J'ai accepté cette idée pour les motiver et également leur montrer que l'on peut tout écrire, du moment qu'on respecte les règles et un minimum de respect pour le lecteur. J'ai donc laissé libre court à ce "scratch", mais en demandant chaque fois des corrections : trop peu de lignes... puis lignes trop longues... puis situation illogique... etc. Et finalement nous avons obtenu une excellente double-ligne terminale qui a convaincu nos "scratcheurs" pour la fin de la séance.

Des élèves m'ont laissé (et signé !) leurs textes.

Les textes écrits lors de cette séance :

La fleur tombe
Quelqu'un la ramasse
Et la cultive.

Haïku d'Hugo

Une carpe japonaise
Monte à la surface
Et redescend dans le lac.

Haïku d'Enora

La nuit tombe déjà
Mais les crayons
Continuent de jouer.

Haïku que j'ai écrit

Une marguerite tombe
Et fane...
Mais une autre repousse.

Haïku d'Hugo

Un oiseau dans les cieux
Plane et bat des ailes
Puis se pose sur un nuage.

Haïku d'Enora

Un cheval galope,
Prend son élan
Et saute par-dessus la haie.
L'étalon est maintenant fatigué
Et mange sa ration d'avoine.

Tanka d'Enora

Un arbre regarde le ciel (vers donné)...
Un oiseau vient se poser sur une branche
Et fait tomber quelques feuilles.
Puis c'est la branche qui craque,
Heureusement il prend son envol.
Plane et bat des ailes
Puis se pose sur un nuage.

Poème collectif. Seul le premier vers est donné pour démarrer.

...

L'oiseau se scratche
Dans le balcon d'un immeuble !

...Autre fin du tanka imaginée par Germain... !